



ADLFI. Archéologie de la France - Informations

une revue Gallia

Pays de la Loire | 1996

Autoroute A28

Prospection inventaire et évaluation (1996)

Catherine Thooris



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/36529>

ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la Culture

Référence électronique

Catherine Thooris, « Autoroute A28 » [notice archéologique], *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Pays de la Loire, mis en ligne le 14 octobre 2020, consulté le 15 décembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/36529>

Ce document a été généré automatiquement le 15 décembre 2020.

© ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

Autoroute A28

Prospection inventaire et évaluation (1996)

Catherine Thooris

- 1 L'année 1996 a vu le démarrage de l'intervention archéologique sur le tracé de la future autoroute A28 reliant Alençon à Tours, via Le Mans. L'ensemble du projet représente 134 km répartis pour 75,5 % en Sarthe (région Pays de la Loire, 34 communes concernées) et 24,5 % en Indre-et-Loire (région Centre, 11 communes concernées).
- 2 Une étude documentaire s'est déroulée du 1^{er} février au 31 mai 1996 avec une équipe pluridisciplinaire, chacun gérant un aspect particulier de la chronologie.
- 3 Les outils utilisés pour la collecte des informations sont classiques : dossiers communaux des services régionaux de l'archéologie, dépouillement exhaustif de la bibliographie régionale et locale, dépouillement des archives anciennes, étude du cadastre ancien, prospection aérienne (clichés IGN, prospecteurs locaux, vols propres au tracé), étude géologique, et ce pour les deux départements concernés.
- 4 L'étude géologique a permis de caractériser topographiquement, hydrographiquement et géologiquement les régions traversées. Les formations superficielles quaternaires, représentant 30 % du tracé, ont été plus particulièrement étudiées. L'épaisseur du risque archéologique a pu être abordée et cartographiée par le biais de l'étude des sondages géotechniques. Au niveau archéologique, des synthèses par périodes ont été réalisées. Elles mettent d'une part l'accent sur l'état de nos connaissances dans les deux départements, d'autre part, sur le potentiel du tracé à ce stade de l'étude. Une conclusion s'impose : la Sarthe, hormis quelques sites majeurs (Le Mans, Aubigné-Racan, Oisseau-le-Petit, etc.) est très peu connue et toute découverte, quelle que soit son attribution chronologique, apportera des données importantes.
- 5 Compte tenu de l'urgence des travaux, de l'état d'avancement de l'implantation de l'ouvrage et de la saison concernée, le choix a été fait de procéder à des prospections pédestres dans le département de la Sarthe. La couverture végétale se répartit comme suit : 38,41 % en terres cultivables, 40,70 % en pâtures, 19,14 % en bois, 1,75 % en bâti. Au total, 31,5 % du tracé ont été prospectés (soit 40 kms environ) et 64,5 % des parcelles visitées ont livré des indices de sites en quantité variable. Cette prospection pédestre sur le tracé a permis le repérage d'un certain nombre d'indices de sites. Les périodes

préhistoriques et protohistoriques sont nettement sous-représentées et n'ont livré que des indices de surface ténus (silex et plus rarement céramique). Cet état de fait ne présage aucunement du potentiel réel supposé des secteurs traversés. Citons néanmoins la confirmation, d'après les indices de surface, d'un important site néolithique à Béthon. La période gallo-romaine est représentée par une trentaine d'indices de sites ayant livré de la céramique. En outre, vingt indices ont trait à la présence plus ou moins bien localisée de cheminements antiques. Un important indice de site du haut Moyen Âge a été repéré à Champfleur, et des indices de sites du Moyen Âge l'ont été à Vivoin, Yvré-l'Évêque, Changé, Saint-Mars-d'Outillé, Mayet. Sur la commune d'Écommoy, le tracé traverse les vestiges d'un étang situé à moins de 200 m d'un prieuré.

- 6 Le potentiel le plus visible au stade des prospections pédestres reste celui de la paléoméallurgie. En effet, autour du Mans et notamment au nord (communes de Sainte-Jamme-sur-Sarthe, La Bazoge, Neuville-sur-Sarthe, Saint-Saturnin), un grand nombre de parcelles ont livré des scories ou autres produits dérivés de la réduction du fer associés à du mobilier céramique de toutes les périodes, de la Protohistoire à l'époque contemporaine. Un site majeur s'en dégage, l'Aunay-Truchet à La Bazoge où au moins cinq terriers ont été identifiés.
- 7 À l'issue de cette phase, une campagne de prospection mécanique systématique a débuté le 1^{er} août 1996. Elle concerne la première section de l'autoroute A28 de Maresché à Saint-Saturnin (A11), au nord du Mans et d'Yvré-l'Évêque (A11) à Écommoy, au sud. L'ensemble représente 44 km de linéaire et une surface de 700 ha (tracé, échangeurs, rétablissements de voiries, ouvrages hydrauliques, aires de service diverses). La méthode adoptée est désormais classique : ouverture de sondages de 20 m de long et 2 m de large disposés en quinconce sur l'ensemble du tracé, le but étant d'obtenir un maillage d'environ 4 %.
- 8 L'avancement de ce travail est directement conditionné par les libérations de terrain fournies au coup par coup par le service foncier de la société Cofiroute. La phase de terrain est prévue initialement pour cinq mois. De plus, deux zones d'emprunt de matériaux doivent être traitées : les Petites-Rouilles à La Bazoge (24 ha) et les Hauts-Bois à Brette-les-Pins (32 ha).
- 9 Les indices de sites détectés, définis à partir d'un ensemble de structures apparemment organisées, associées à des artefacts et bien délimitées dans l'espace, font l'objet d'une note proposant la mise en place d'une phase d'évaluation. Cette dernière a pour objectif de caractériser le site, d'estimer son état de conservation et son étendue, d'affiner les attributions chronologiques pour enfin, proposer, si le site s'avère porteur d'informations scientifiques remarquables, une opération de fouille préventive. Dix secteurs ont été libérés en priorité par l'aménageur. Ils avaient été signalés comme recelant une apparente richesse archéologique définie en fonction des résultats de la prospection pédestre, avec toutes les réserves qui s'imposent au niveau d'une étude préliminaire. 21 indices de sites ont été repérés à ce jour. Neuf d'entre eux ont été traités lors de la prospection. Il s'agissait de sites en limite d'emprise, présentant un faible intérêt scientifique ou en mauvais état de conservation. Sept évaluations ont d'autre part été engagées, il s'agit, du nord vers le sud du tracé, de :
 - La Bazoge : la Jousserie. Site d'activité paléoméallurgique (C. Dunikowski) ;
 - La Bazoge : les Petites-Rouilles. Fours et minières d'extraction du fer (C. Dunikowski) ;
 - La Bazoge : l'Aunay-Truchet. Site d'activité paléoméallurgique (S. Cabboi) ;

- Saint-Mars-d'Outillé : Les Feux 1. Occupation médiévale (D. Doyen) ;
 - Saint-Mars-d'Outillé : Les Feux 2. Occupation néolithique (D. Doyen) ;
 - Saint-Saturnin : le Grand-Hameau. Fours et minières (S. Renaud) ;
 - Teillé : Les Petites-Landes. Ferme gauloise (M. Mendoza y Almeida).
- 10 Cinq d'entre elles donneront lieu à des projets de fouilles préalables présentés à la CIRA Grand-Ouest en 1997 ; les deux autres n'ayant donné aucune suite, on en trouvera un résumé dans le présent bilan.

INDEX

lieux <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtSEeAipsBlD>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/crtcJ0iyPujgF>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtT6hDSQ75Y8>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrt5YI2zQtodM>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrteSpGJhXdyI>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrt24YicEkuvu>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtudAh8os7Tp>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtRJP1mknYSw>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtonnWZ1d8b4>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtmby0Bk3arl>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtZ3ivB1hcvp>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtprRgVTCf5Nf>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtBHGLMem4UP>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrt5EoFEM9Yb0>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtotbPA42Zsa>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrt4n2JrFZKgM>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtk4KOSYWuaZ>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtiS2z84icKm>

Année de l'opération : 1996

chronologie <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtwpx5MU2hlw>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtH8P95EucZz>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtHlenwSnkDM>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtxT02uJOogm>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtof7EHNsS2e>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtZTmusVUU24>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtAQyKm9qosx>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtPSEEZSBEJp>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrt59R77d1H15>

nature <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/crtBhWSZf1tw8>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/crtVqcSVS0rm7>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtWWQS75V5Bc>

AUTEURS

CATHERINE THOORIS

Afan